

### Ein Erlebnis in Deutsch-Tirol im Mai 1928

Ein Reichsdeutscher wohnte mit seiner Familie auf einem in Tirol gekauften Sommersitze. Die herrliche Lage, die biedereren Charaktere der Nachbarn und Bevölkerung erweckten in ihm den Wunsch, diese Vorzüge auch Anderen teilhaftig werden zu lassen und an dieser Stelle ein Erholungsheim für Kinder mittelloser und in wirtschaftlicher Bedrängnis befindlichen Familien zu errichten, namentlich aber für Waisenkinder, die darin ein schönes Heim und Gesundheit finden sollten.

Zu nicht geringem Erstaunen erfuhr er, daß gegen diese Betätigung des Christuswortes der katholische Pfarrer des Ortes emsig arbeitete und alles in Bewegung zu setzen versuchte, daß von der Regierung der Ausführung dieses Gedankens Schwierigkeiten in den Weg gelegt werden sollten, ja, daß sogar ein Verbot dagegen erlassen würde! Gerade der Herr, der das Gotteswort zu lehren hat.

Der Grund zu diesem Eifer gegen die Betätigung des Gotteswortes war, daß der Reichsdeutsche. . . dem evangelischen Christentume angehörte! Daß dieser Pfarrer mit

solchem Handeln seinen ihm anvertrauten Seelen ein klägliches Bild bietet und beweist, daß er wohl Lehrer sein will, aber selbst nicht daran denkt, nach diesen von ihm gelehrtten Worten auch zu leben und zu handeln, daß er dabei auch direkt gegen das Staatsgesetz der Religionsfreiheit verstößt, sowie des Gotteswillens spottet, sich also gegen den Willen seines Gottes auflehnt, bekümmert ihn nicht, ganz abgesehen davon, daß er damit jeder wahren Menschlichkeit direkt in das Gesicht schlägt und die Mitglieder seiner Gemeinde schädigt. Was wird dieser Mann seiner Gemeinde dafür bieten, wenn die Not anbricht?

Es würde keine Entschuldigung sein, wenn er in dem Wahne ist, damit seiner Kirche zu dienen; denn die Kirche ist nicht das Gotteswort, der Wille Gottes, steht doch wohl noch über jeder Kirche als solche und muß von dieser und deren Dienern in erster Linie gelebt und erfüllt werden! Die Kirche und deren Diener haben dem Worte, also dem Willen Gottes, zu dienen, das bedingungslose Nächstenliebe fordert, wofür wohl deutlich genug das besondere Gleichnis vom „Barmherzigen Samariter“ spricht! Das Gotteswort hat aber nicht der Kirche zu dienen!

Der Gottessohn brachte den Willen seines Vaters in dem „Wort“, damit dieses von der Menschheit erfüllt wird, nicht aber, damit dieses Gottes Wort nur unter die Interessen einer später gegründeten Kirche gestellt werden soll! Das ist eine Anmaßung, die Gott nicht ungestraft lassen wird!

Der Reichsdeutsche unterließ daraufhin die Ausführung seines Planes an diesem Orte, da es ihm widerlich war, sich mit solchem Gebahren zu befassen, das wohl tatsächlich nicht mehr in die Zeit 1928 gehört! Und solche Fälle stehen nicht einzeln da in dem Lande, dessen Bevölkerung in seiner Biederkeit und Treue sich mit an die Spitze der Menschheit stellen könnte! Was muß hier das Gesetz der Wechselwirkung bringen! Denn es ist frevles Spiel mit der Biederkeit der Menschen. —

(Die Namen stehen im Verlage Tutzing zur Verfügung)

## Une expérience vécue dans le Tyrol allemand en mai 1928

Un citoyen allemand<sup>1</sup> habitait avec sa famille dans une résidence d'été achetée dans le Tyrol. L'emplacement splendide, les qualités des gens du voisinage et de la population éveillèrent en lui le souhait de faire partager à d'autres ces avantages et d'établir en ce lieu un centre de repos pour enfants démunis ainsi que pour familles se trouvant financièrement en difficulté, mais notamment pour des orphelins qui devraient y trouver un beau foyer et le bon air.

Avec quel étonnement n'apprit-il pas que le *curé* catholique de l'endroit travaillait intensément contre cette *disposition conforme aux Paroles du Christ*, et cherchait à tout faire pour que, de la part des autorités, des difficultés soient placées en travers du chemin de la réalisation de ce projet, et même qu'une interdiction lui soit promulguée !

Précisément par *celui* qui a à *enseigner* la Parole de Dieu.

La raison de cet acharnement contre l'*application* de la Parole divine était que le citoyen allemand... appartenait à la religion chrétienne évangélique. Que ce prêtre, par de tels agissements, offrait aux âmes qui lui étaient confiées un tableau lamentable et montrait quel enseignant il voulait être, ne songeant pas à vivre et à agir lui-même d'après les paroles qu'il enseignait, qu'il violait ainsi directement la liberté de religion à l'encontre de la législation et se moquait tout autant de la Volonté de Dieu, qu'il se rebellait ainsi contre la Volonté de son Dieu, sans compter en outre qu'il outrageait ainsi toute humanité véritable et nuisait aux membres de sa communauté. *Que proposera cet homme à sa communauté lorsque la détresse s'abattra ?*

Il n'y aura aucune excuse s'il est dans l'illusion de servir ainsi son *Église*, car l'*Église* n'est pas la Parole de Dieu ; la Volonté de Dieu se tient bien au-dessus de chaque *Église* en tant que telle et Elle doit être en *premier* lieu vécue et accomplie par celle-ci et par ses serviteurs ! Les *Églises* et *leurs serviteurs* doivent servir la *Parole*, donc la Volonté de Dieu réclamant l'amour du prochain *inconditionnellement*, duquel nous parle suffisamment clairement la parabole limpide du « bon Samaritain » ! La Parole de Dieu n'a pas à servir l'*Église* !

Le Fils de Dieu a apporté la Volonté de Son Père dans la « Parole », laquelle doit être accomplie *par l'humanité*, mais certainement pas pour que cette Parole de Dieu doive être *soumise* aux intérêts d'une *Église* fondée ultérieurement ! C'est une prétention que Dieu ne laissera pas impunie !

Le citoyen allemand abandonna alors la poursuite de son projet pour ce lieu, car il lui répugnait d'avoir à traiter avec un tel comportement qui n'avait vraiment plus sa place en 1928 ! Et de tels cas ne sont *pas isolés* dans le pays dont la population, par sa droiture et sa foi, pourrait être considérée comme la fine fleur de l'humanité ! Que pourra apporter ici la Loi de la réciprocité ? Car on joue de façon criminelle avec la vertu de l'être humain. -

(Les noms sont à disposition à l'édition de Tutzing)

---

1 *Ein Reichsdeutscher* : un Allemand du Reich